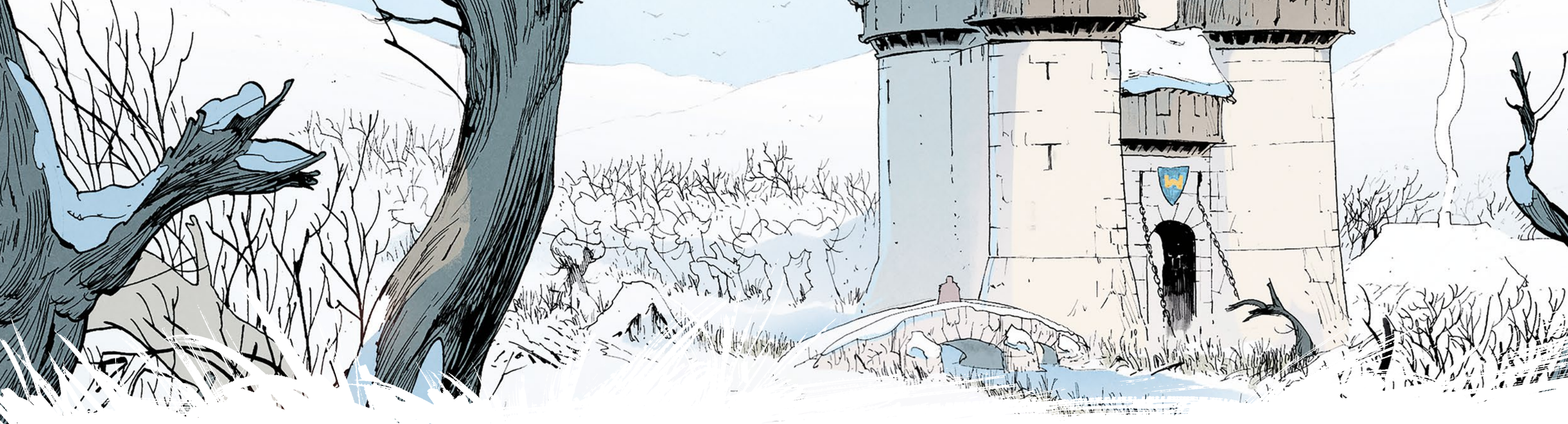




un moyen âge en mutation

À quoi ressemble le Moyen Âge de la fin du XII^e siècle ?



Josselin : Le Moyen Âge est une période qui s'étale sur près de **1 000 ans**. Elle regroupe l'histoire de sociétés très différentes, d'évolutions politiques, économiques et sociales majeures. Un véritable gouffre sépare le Royaume de France de Louis XI, vainqueur de la guerre de cent ans, et le royaume franc de Clovis, au temps des barbares.

Le Moyen Âge de la fin du XII^e siècle et du début du XIII^e siècle est celui qui se rapproche le plus de la société féodale telle qu'elle est fantasmée dans l'imaginaire collectif. **C'est le Moyen Âge de Robin des Bois, de Richard Cœur de Lion, d'Ivanhoé, des croisades et des templiers.** Le Moyen Âge « classique » en quelque sorte.

À la fin du XII^e siècle, le **Royaume des Francs** est devenu le Royaume de France. **Les Capétiens**, avec Philippe Auguste, ont consolidé leur pouvoir au Nord de la Loire. L'Occident chrétien s'est définitivement écarté de l'**Empire byzantin**, désormais de religion orthodoxe.

C'est aussi le temps des **croisades**, les états latins d'orient, fondés par les croisés autour de Jérusalem sont à l'acmé de leur puissance. Elle ne durera pas cependant. L'Occident médiéval est en plein essor, profitant d'une économie en pleine expansion et d'une démographie galopante.

Au sein de l'Occident, l'Église romaine contribue à instaurer la paix de Dieu, malgré les attitudes belliqueuses des chevaliers. D'ailleurs, ces derniers sortent enfin de leur cocon : après une très longue évolution, ils finissent, enfin, par ressembler à ce que nous pensons connaître d'eux !

Le Royaume des Francs

Ancien nom du Royaume de France, fondé par Clovis au V^e siècle. Il devient peu à peu le « Royaume de France » à partir du XII^e siècle, sous les rois capétiens.

Les Capétiens

Grande famille royale qui a régné sur la France pendant des siècles, à partir de 987. À la fin du XII^e siècle, le roi Philippe Auguste commence à renforcer le pouvoir du roi sur l'ensemble du territoire.

Les croisades

Entre le XI^e et le XIII^e siècle, grandes expéditions militaires organisées par les chrétiens d'Occident pour aller combattre au Moyen-Orient et reprendre Jérusalem et les lieux saints.

Tête de Chien

vincent
BRUGÉAS

ronan
TOULHOAT

yoann
GUILLO

DARGAUD





devenir un chevalier

Qu'est-ce qu'un chevalier ?



Josselin : C'est une question difficile qui amène des réponses multiples. L'histoire des chevaliers, c'est l'histoire d'une longue évolution qui part du simple *miles*, un combattant à cheval professionnel, jusqu'au chevalier, **combattant, noble, adoubé et membre d'une caste sociale très spécifique**. Sa vie est tournée vers la guerre et son apprentissage. Il est au service d'un seigneur plus puissant que lui (son *suzerain* ou *seigneur lige* dans la société féodale) et fait partie de la noblesse. En effet, les chevaliers font partie du même monde. Ils se côtoient, partagent les mêmes valeurs, les mêmes idéaux.

Une abondante littérature commence à éclore à la fin du XII^e siècle, vantant les mérites d'anciens chevaliers, comme Roland, ou bien le roi Arthur et ses chevaliers de la Table ronde. Ces romans mettent en place un **idéal chevaleresque** que tout bon chevalier se doit de suivre. Il s'agit, par exemple, **d'être généreux, pieux, de défendre la veuve et l'orphelin, d'être intègre ou bien de suivre les préceptes de l'amour courtois**.

Si, à la fin du XII^e siècle, un non-noble peut encore devenir un chevalier, en faisant par exemple preuve de bravoure, ce sera de moins en moins vrai durant le XIII^e et encore moins après. Bientôt, pour être chevalier, il faudra être né noble.

Comment devient-on un chevalier ?



Paulin : C'est à l'âge de sept ans que les garçons de la noblesse quittent « les jupons de leur mère » pour rejoindre le monde des armes. Leur quotidien change, ils s'entraînent tous les jours, sous la direction d'un maître d'armes. Ils peuvent aussi être envoyés chez un autre seigneur, en tant que page.

Ainsi, tout en recevant un enseignement militaire, ils joueront les serviteurs.

Les enfants, puis adolescents, apprennent à se battre, à pied, à cheval, avec une épée, puis une lance. En grandissant, de page, le jeune homme devient écuyer. Il se met au service d'un chevalier et continue son apprentissage.

Une fois son apprentissage terminé, **le bachelier doit être adoubé**. C'est une cérémonie importante, souvent accompagnée d'une nuit de prière, mais surtout d'un banquet et d'une fête. Durant cette cérémonie, **le bachelier est admis parmi la chevalerie**.

Le déroulement précis de l'adoubement va peu à peu se fixer au cours du XIII^e siècle et, surtout, devenir extrêmement coûteux. Ainsi, à la fin du XIII^e siècle, de nombreux nobles restent écuyers, ne pouvant s'offrir l'adoubement.



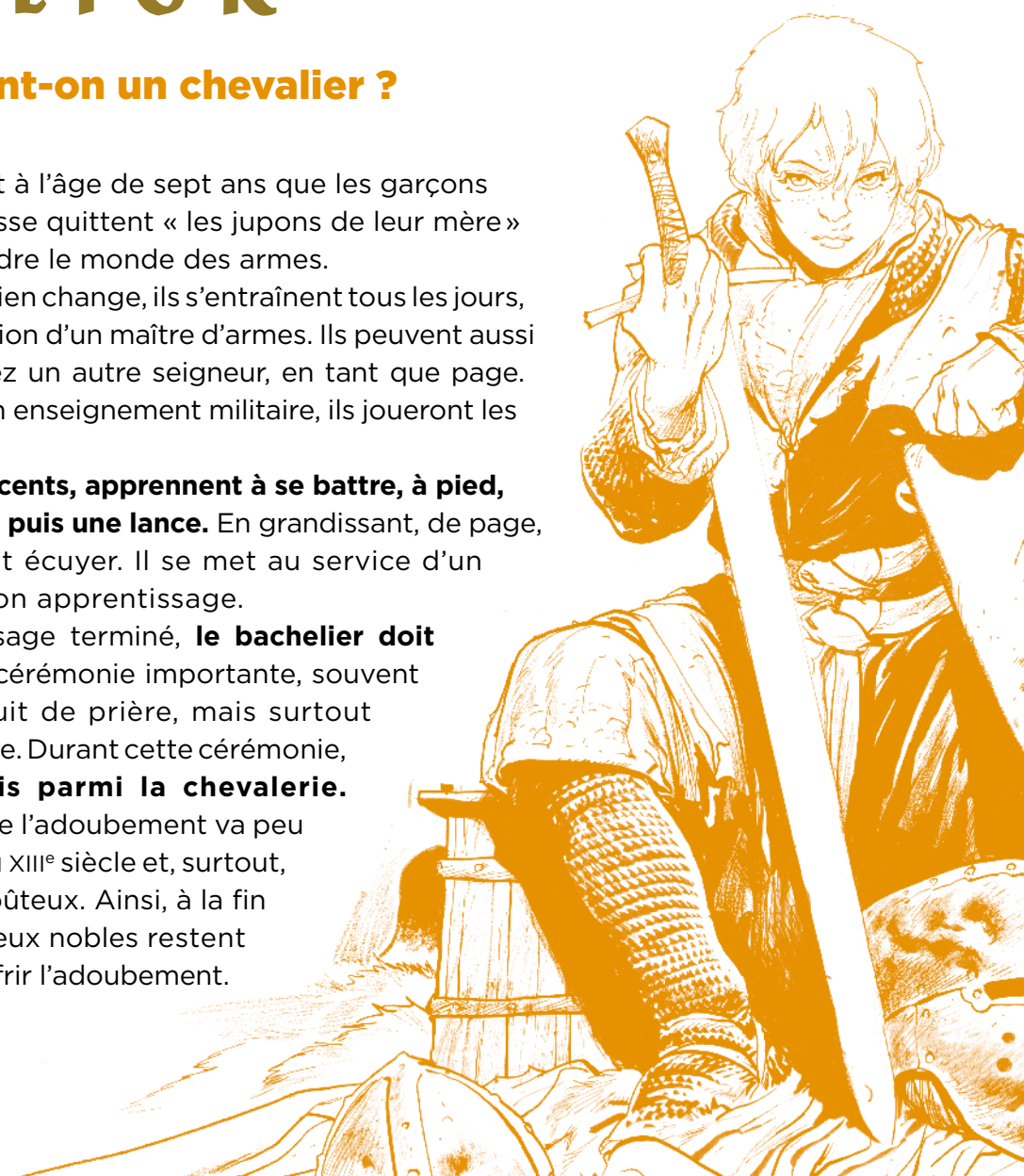
Tête de Chien

vincent
BRUGÉAS

ronan
TOULHOAT

yoann
GUILLO

DARGAUD





l'équipement pour combattre



une épée pour
les combats.

un haubert,
une sorte de robe à
capuche, avec manches,
en cotte de mailles.

sous le haubert,
le gambison : un épais
vêtement matelassé,
souvent en coton,
qui sert à atténuer
les chocs et éviter
le contact avec
le métal.

un heaume
conique, enfilé
sur une capuche
de maille et une
coiffe en tissu.

un écu pour
se protéger.



Lancelin : Il faut savoir qu'au début du XII^e siècle, l'écu prenait une forme allongée, afin de protéger au maximum le côté gauche du chevalier. Avec les progrès en métallurgie, **les armures sont de plus en plus efficaces et l'écu rétrécit peu à peu.**

Dans l'attirail du chevalier, il ne faut évidemment pas oublier le cheval, **un destrier spécialement dressé pour la guerre ou les tournois**, habitué aux charges, aux bruits et d'une nature plutôt agressive !

L'équipement des chevaliers **représente les progrès et le développement du métier de forgeron** à la fin du XII^e siècle. Les chevaliers s'équipent avec ce qui se fait de mieux à l'époque. Leurs armures sont quasiment impénétrables et ils encaissent les chocs de manière efficace.

Malgré ses évolutions, **le poids de l'armure du chevalier** va rester relativement stable, **autour de 30 à 40 kilogrammes**, réparti sur l'ensemble du corps. Vos soldats actuels sont parfois plus encombrés qu'un chevalier ! Ainsi, ce dernier peut, avec un peu d'entraînement, se mouvoir sans difficultés particulières. Oubliez les chevaliers qui restent coincés au sol sur le dos, tels des tortues ! Aucun soldat ne se rendrait sur le champ de bataille avec un tel équipement !

Tête de Chien

vincent
BRUGEAS ronan
toulhoat yoann
guillo

DARGAUD



Les tournois, au cœur de la chevalerie

Qu'est-ce qu'un tournoi ?



Josselin : Pour un chevalier, le tournoi, **c'est une manière de s'entraîner, mais aussi de briller.** Lors d'un tournoi, les chevaliers se rassemblent. Entre deux affrontements, ils discutent, font la fête. C'est une occasion de sociabiliser, de nouer des liens.

Les chevaliers qui font preuve de prouesses sont remarqués, jugés, adulés. Pour de jeunes chevaliers sans le sou, c'est l'occasion de faire fortune, avec l'argent des rançons, ou même d'entrer au service d'un seigneur riche et puissant.

Enfin, le seigneur qui organise le tournoi peut faire étalage de sa générosité, de son prestige. Il peut y recruter de nouveaux chevaliers à son service. **Un tournoi attire les foules et est souvent accompagné d'une foire.** C'est donc aussi un moment très important pour l'économie locale.

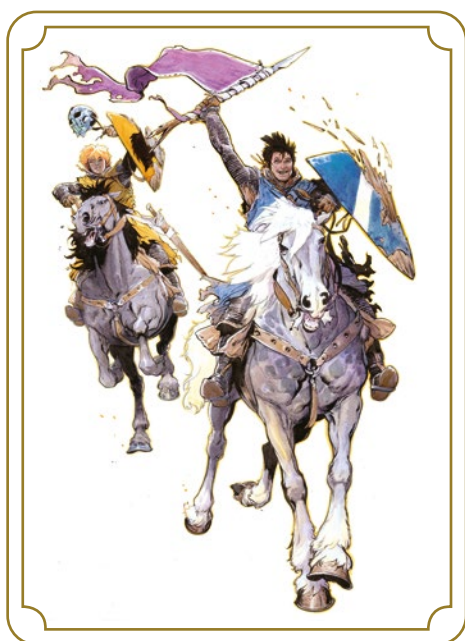
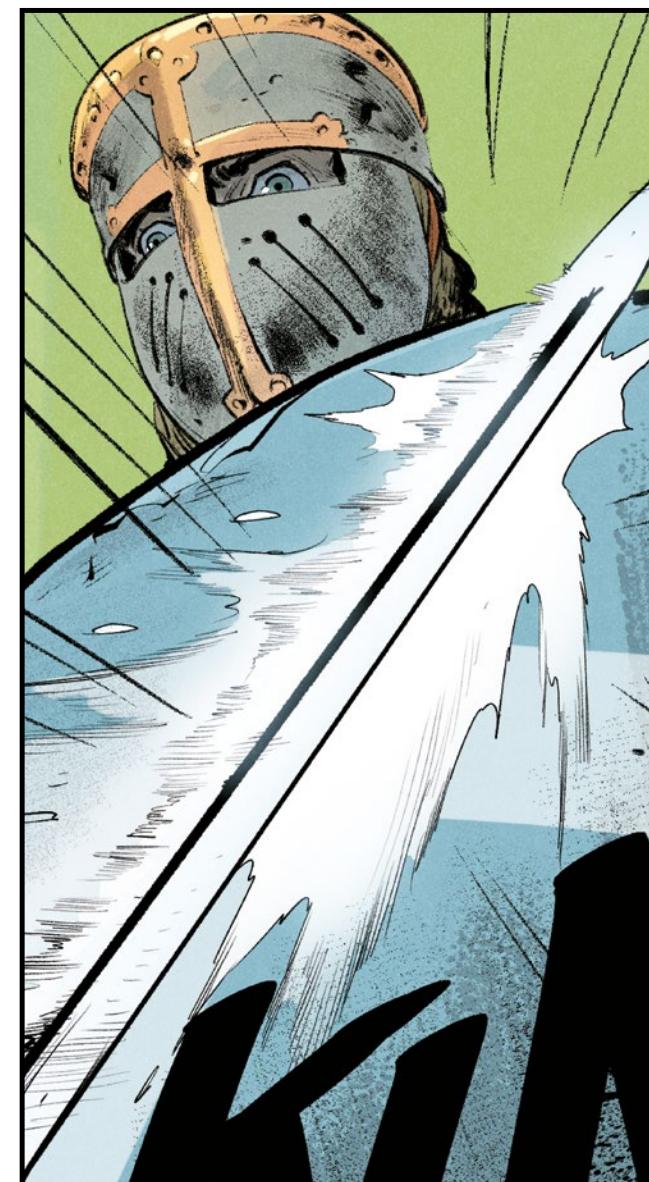
Un tournoi peut être composé de **plusieurs affrontements à pied, de joutes entre deux chevaliers, mais la véritable épreuve, c'est le tournoi en lui-même.** Deux équipes s'affrontent sur un terrain prédéfini. Elles chargent l'une contre l'autre, avant de faire demi-tour et de retourner à la charge, dessinant ainsi un immense huit. C'est de là que vient le terme « tournoi », d'ailleurs, du verbe « tournoyer ».

Alors, tout le monde aime les tournois ?

Josselin : Non. **Deux acteurs majeurs** de la société médiévale sont plutôt **opposés à l'organisation des tournois : le roi et, surtout, l'Église.**

Si les rois de France ou d'Angleterre peuvent organiser leur propre tournoi, et si des figures comme Richard Cœur de Lion en étaient friandes, les tournois sont aussi, pour la noblesse, une manière de démontrer sa puissance économique, son prestige et son autonomie. **C'est donc une sorte de pied de nez à la puissance royale.**

Enfin, l'Église romaine tente d'imposer la paix de Dieu au sein de l'Occident chrétien. Or, nous l'avons vu, les tournois sont une forme de guerre — courtoise, certes, mais violente. De plus, le tournoi favorise les jeux d'argent, les paris, les fêtes : **tout ce que l'Église romaine réprouve.**



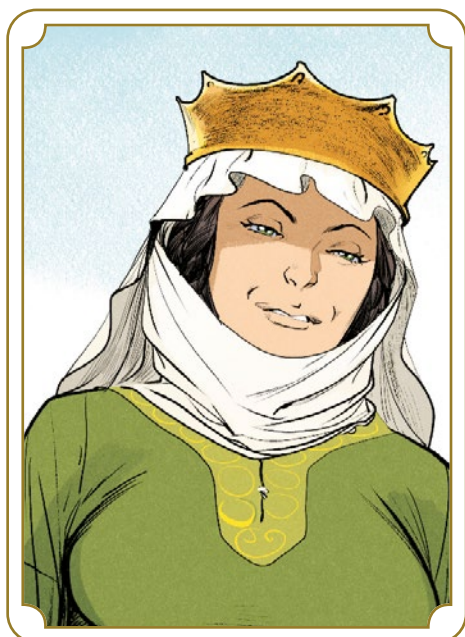
Tête de Chien

vincent
BRUGÉAS roman
TOULHOAT yoann
GUILLO

DARGAUD



le rôle des femmes dans la société médiévale



Quelle est la place des femmes dans la société médiévale des XII^e et XIII^e siècles ?



Jehan : Au Moyen Âge, **le statut des femmes s'améliore sensiblement par rapport à l'Antiquité.** C'est en partie dû à l'Église romaine, qui condamne la polygamie et qui met en avant le consentement des femmes lors du mariage. Même si, dans les faits, les préceptes de l'Église ne sont pas toujours suivis à la lettre, les mœurs du temps favorisent un plus grand respect de la femme.

De même, le droit germanique introduit **le douaire**, qui désigne **les biens offerts par le mari à son épouse lors du mariage.** Cela permet aux femmes de posséder des biens en propre. C'est un progrès pour les femmes, même si la pratique de **la dot - les biens qu'une femme ou sa famille doivent apporter à son futur époux** - reste majoritaire.

Les femmes sont aussi des figures importantes de **l'amour courtois.** Un chevalier doit se dévouer à sa dame, la respecter, l'aduler et surtout, lui obéir. Les veuves ont une grande importance et peuvent reprendre les affaires de leur défunt mari.

DES FEMMES DE POUVOIR AU XII^e SIÈCLE

Plusieurs figures féminines marquent le XII^e siècle par leur autorité, leur intelligence politique ou leur influence culturelle.

Urraque de Castille, reine de Léon et de Castille (1109-1126), gouverne seule en Espagne, un fait exceptionnel à cette époque.

Ermengarde de Narbonne, vicomtesse de 1134 à 1193, règne sur une grande partie du Languedoc et exerce un pouvoir fort dans le sud du Royaume de France.

Mathilde l'Emperesse, héritière du trône d'Angleterre, mène une guerre de succession - dite « guerre de l'Anarchie » - contre son cousin Étienne de Blois. Elle ne deviendra pas reine, mais son fils, Henri II, montera sur le trône.

Aliénor d'Aquitaine, sans doute la plus célèbre femme de son temps. Héritière d'un duché puissant, elle est successivement reine de France puis d'Angleterre, épouse de deux rois, et mère de deux souverains. Femme ambitieuse, cultivée et redoutable politique, elle protège les troubadours et contribue à diffuser les idéaux de la chevalerie et de l'amour courtois. Son fils Richard Cœur de Lion en incarnera pleinement les valeurs.



Tête de Chien

vincent
BRUGÉAS roman
toulhoat yoann
guillo

DARGAUD



le rôle des femmes dans la société médiévale



Des femmes pouvaient-elles être des combattantes ou chevaliers ?



Jehan : Les chevaliers sont des hommes.

C'est un fait indéniable. Dans la société médiévale, les femmes ne sont pas censées se tourner vers le métier des armes.

Cependant, c'est aussi le cas des paysans, des habitants des villes, des artisans... **Et pourtant, quand leur cité est menacée, quand leurs droits sont bafoués, il leur arrive de prendre les armes.**

Les femmes de la noblesse ne se battent pas, mais cela ne les empêche pas non plus de défendre leurs droits à la tête d'une armée. **Elles dirigent leurs troupes, souvent conseillées par des capitaines expérimentés.** C'est aussi le cas pour de nombreux dirigeants hommes.

Alors oui, il ne faut pas imaginer ces dames se battant l'arme au poing. Mais personne ne remet en question leur légitimité à diriger, mener et défendre leur cause.

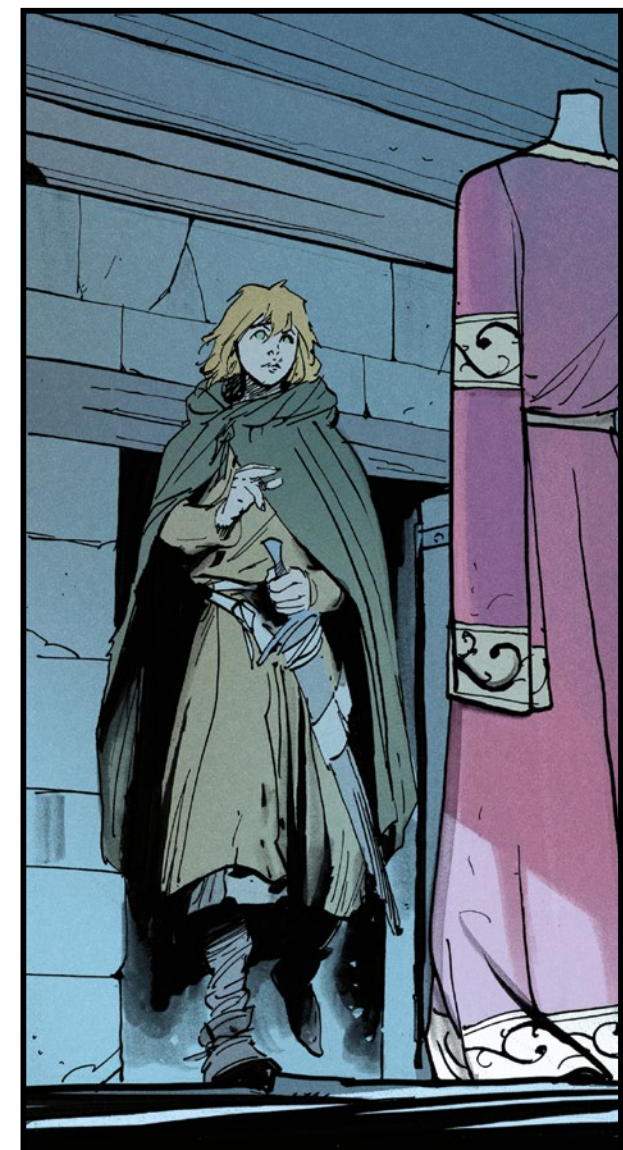
QUAND LES FEMMES MONTENT AU FRONT

Trois exemples de femmes qui ont, chacune à leur manière, eu un rôle actif dans les conflits.

Marguerite de Beverley : Lors du siège de Jérusalem en 1187, elle devient célèbre en défendant la ville, une petite marmite sur la tête en guise de heaume. C'est son frère cadet, Thomas, qui raconte son histoire, impressionné par ses exploits.

Jeanne de Flandres et Jeanne de Penthievre : Au XIV^e siècle, lors de la guerre de Succession de Bretagne, les deux partis qui s'affrontent sont menés par des femmes : Jeanne de Flandres et Jeanne de Penthievre, après la mort ou la capture de leurs conjoints. Ce conflit est d'ailleurs surnommé la guerre des Deux Jeanne..

Jeanne d'Arc : Bien que presque deux siècles la séparent de nos aventures, il est difficile de ne pas la mentionner. Jeanne d'Arc est une paysanne qui va se retrouver sur de nombreux champs de bataille. Et pourtant, elle ne va pas vraiment combattre, ni même commander, elle va surtout servir de soutien moral pour les troupes de Charles VII. Sur le champ de bataille, Jeanne d'Arc déclara elle-même préférer porter son étendard plutôt que son épée, assumant pleinement son rôle de soutien moral.



Tête de Chien

vincent
BRUGEAS roman
toulhoat yoann
guillo

DARGAUD



Entre deux tournois, ils ont eu la gentillesse de répondre à nos questions et de nous éclairer sur leur époque. Merci à nos guides en armure pour ce voyage au cœur du Moyen Âge.



JOSSÉLIN
dit Chevron d'Argent
• Chevalier •



JEHAN
dit Tête de Chien
• Chevalier •



LANCELIN
dit Le Chevalier Noirci
• Chevalier •



PAULIN
• Ecuyer •



vincent
BRUGEAS ronan
toulhoat yoann
guillo

Tête de Chien

entre shônen médiéval et récit
d'aventures, une plongée exaltante
dans le monde de la chevalerie
de la fin du XII^e siècle !

Chevaliers errants, Josselin et Jehan vont comme
tant d'autres de tournoi en tournoi. Mais sous
le haubert de Jehan se cache une jeune femme.
Un jour, Josselin affronte le Chevalier noirci,
celui qu'il rêve de défaire, mais il est blessé et
doit laisser sa place à Jehan...

Au rayon bande dessinée

DARGAUD